

Σ.11

Le chroniqueur Villehardouin: Conquête de Constantinople p. 399-400, nous apprend qu'au temps des Croisades, 1205, ils existaient à Philippopolis sous le nom défiguré de «Popelicans». Et, de nos jours, malgré leur long asservissement au joug de l'Islam, on retrouve encore leurs descendants.

Alexandre Lombard:
Pauliciens,
Bulgares et
Bons-Hommes
en Orient et en
Occident:
Genève et Bale
1879

Σ.20-21.

Dès le milieu du 8^{me} siècle, Constantin Copronyme avait trouvé en Arménie un grand nombre de ces sectaires. Soit châtiment, soit peut-être faveur, il les avait fait transporter en Thrace et à Constantinople. Et la ville de Philippopolis leur avait été assignée comme principale résidence.

Les Pauliciens de Thrace se convertirent rapidement sur le sol étranger. Résistant à la persécution, ils continuèrent à correspondre avec leurs frères à Arménie et fournirent les premiers missionnaires qui travaillèrent non sans succès à la conversion des Bulgares. Gibbon [ch. LIX]

La ville de Philippopolis, cédée aux Pauliciens, occupait une magnifique et importante position. De là ses habitants pouvaient communiquer aisément d'un côté avec la Mer Egée par la vallée de l'Hebros, le Karason et le Vardar; de l'autre avec l'Adriatique par un certain nombre de cols, d'où les eaux de ces hautes vallées se déversent brusquement vers la côte illyrienne et Albanaise. — La Colonne Paulicienne se trouvait ainsi placée près des défilés qui s'ouvraient sur les vallées du Danube et à peu de distance de trois rivières grecques que nous venons d'indiquer, et qui portaient leurs eaux près des villes d'Adrianopolis et de Thessalonique. — Elle formait une sorte de trait-d'union, et l'on comprend qu'il lui ait été donné d'exercer par là une influence notable sur les destinées religieuses de l'Europe.

Σ.40-41

Maintes fois, les Empereurs de Constantinople essayèrent de se débar-

(inédit)

passer de ces dangereux voisins, en Bardas, mais ils ne purent résister et servirent même contraints de leur payer tribut. Pour tenter de se soustraire à cette humiliation, Constantin Copronyme, après avoir assuré sa base d'opérations par l'introduction en Thrace des colons Arméniens et Pauliciens, entreprit plusieurs campagnes contre ces barbares. Un moment victorieux, il ne garda pas longtemps l'offensive et après un dernier et terrible revers, il mourut de chagrin, 775. ... La Moesie se trouvant perdue pour l'Empire, la Thrace dut recevoir une organisation spéciale. Les postes avancés de Sofia et de Philippopolis furent pourvus de nouvelles défenses. Entourée par ces hordes barbares, la Colonie Paulicienne risqua souvent d'être compromise. Elle fit néanmoins face à ces difficultés, mais elle ne put empêcher qu'un grand nombre de Bulgares ne vissent s'établir jusqu'au pied des deux forteresses aux environs desquelles leurs descendants subsistent encore.

Σ. 60-62

Les traditions dualistes et païennes qui avaient cours chez les Slaves et chez les Asiatiques, n'étant pas suffisamment combattues, y eurent une grande influence. Mélangées aux enseignements chrétiens, ces notions survécurent à l'ombre des cloîtres et dégénérèrent bientôt en un mysticisme qui se propagea rapidement. - Parmi les principaux facteurs de ce mouvement, mentionnons tout d'abord les Pauliciens. - Nous avons signalé plus haut la migration de ces sectaires au VIII^e s. et leur concentration à Philippopolis et dans les vallées voisines du Rhodope et des Balkans. - Leur influence s'exerça d'autant plus facilement dans ces contrées, que par leurs habitudes honnêtes et laborieuses, ainsi que par leur courage, ils s'étaient fait une renommée auprès des grecs dégénérés. - Aussi, leur position fut-elle bien différente de celle qu'ils avaient eue dans leur contrée d'origine. Ils retrouvèrent en Thrace l'indépendance civile et religieuse. Gibbon T. X. ch. LX. - Occupés à lutter contre les invasions des Bulgares, les Souverains de Byzance utilisèrent le double concours du bras et de la foi des courageux Pauliciens. - Aussi longtemps qu'on les traita avec douceur et modération, les colons arméniens se firent admirer par leur courage dans les armées grecques. - Des faveurs de tout genre leur furent accordées; ainsi, en 810, l'Empereur Nicéphore leur concéda le droit de cité à Constantinople. Jiresek p. 175 Vers 970, une circonstance contribua à accroître leur influence. Ce fut.

(inobedi)

l'arrivée d'une nouvelle colonne arménienne, transportée par ordre de l'Empereur Jean Zimisces dans les vallées du Mont Hémos, dans le but surtout de couvrir la Thrace et d'accroître les rangs de l'armée grecque.

Mais les privilèges dont ils jouissaient furent souvent violés par le manque de loyauté de l'éclésiastique et du gouvernement. - Il s'ensuivit des troubles et des révoltes. - La résistance était d'autant plus aidée aux Pauliciens, que leur prestige à cette époque était considérable et qu'ils occupaient toute une ligne de villages et de châteaux dans la Macédoine et dans l'Épire.

En outre, par leur forte position à Philippopolis, ils tenaient les clefs de la Thrace et avaient réussi à rallier à leur cause autant qu'à leurs vues plusieurs des Bulgares établis à proximité. Gibbon ch LX. Vrethor p. 56. (Bulgarie ancienne et moderne. St. Pétersbourg 1856)

2. 83

Malgré leur asservissement apparent, et à en juger par leur nation, il ne faut pas croire que les descendants des Pauliciens et des Cathares aient entièrement rompu avec leurs antiques traditions.

Aujourd'hui encore on les retrouve dans les vallées escarpées de la Bosnie, de la Serbie et de la Bulgarie.

AKAAHMIA ΔΟΗΝΩΝ
Ils portent le nom de Pauliciens, ce qui ne peut laisser aucun doute quant à leur origine.

C'est parmi eux que travaillaient naguère, et que travaillent encore, malgré les circonstances troublées du moment, quelques missionnaires américains.

L'un d'eux nous écrivait de Sofia, en 1866, qu'il existait au moins 2000 familles Pauliciens à Philippopolis et dans les environs.

Tout récemment même un autre de ces missionnaires affirmait qu'une grande partie du peuple sait lire et écrire, que beaucoup de personnes ont reçu une bonne éducation, mais que la Bible a fait plus encore, car ceux qui ont accepté l'Évangile sont des hommes de caractère et dignes de confiance.

Μετὰ τὴν ἐξουσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ Βασιλεὺς ὁ Χριστός.